

les prolongeront et conserveront la vie, ou bien l'homme, créature faite à l'image de Dieu, va-t-il apparaître, dans cette nuit d'agonie, comme un divin reflet de son Maître ?

Sans doute, quelques défections individuelles se produisent ; le pistolet vengeur de quelques officiers fera justice de certaines tentatives infâmes et toutes personnelles, mais un souffle d'héroïsme va secouer tous ces êtres humains jusqu'aux entrailles.

Un mouvement impulsif agite bien quelques matelots qui ont vu le danger. Un mot, un seul mot, les rappelle à la réalité du devoir qui les attend, et à la dignité du sacrifice qui leur est imposé. « *Rappelez-vous que vous êtes des Anglais, et conduisez-vous comme tels* » ! Et les mêmes, s'oubliant, ne songent plus qu'à assurer le sauvetage d'autrui. Les enfants d'abord, les enfants, trésor et réserve de vie, sont jetés sains et saufs dans les barques. Les femmes, toutes les femmes ensuite, toutes celles qui y consentent, du moins ; puis on tire au sort, et c'est dans l'ordre que le défilé tragique s'accomplit.

Les barques se remplissent ; un jeune matelot s'accroche à la paroi de l'esquif et demande à être recueilli, mais l'embarcation est trop pleine.

— *All right*, dit-il, et sur ce mot qui le transforme en héros, il retourne à la mort.

C'est le vieux ménage, qui n'a pas pu, qui n'a pas voulu se séparer, la femme refusant le salut qui lui est offert et retournant auprès du cher compagnon de sa vie, fidèle jusqu'au bout, sublimes époux, choisissant de mourir ensemble, disparaissant dans un dernier baiser, dans une suprême étreinte, et, par un tel geste, s'olisant à jamais la puissance exclusive de l'amour conjugal, de ce grand amour, plus fort que la mort.

C'est ce père qui reste à son poste de danger et de mort et dit à ceux qui s'en vont vers la vie, vers la patrie, ces simples mots, qui, pour les siens, valent un trésor : « Vous direz aux miens, là-bas, que, de mon mieux, j'ai fait tout mon devoir. »

C'est ce mari conduisant à l'embarcation, où il l'installe, sa jeune femme malade, et qui, voyant d'autres femmes non sauvées encore, cède sa place, puis retourne au péril, au désastre, à l'honneur.

— C'est le télégraphiste, télégraphiant éperdument, télégra-